

Dimanche 19 février 2023

7^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

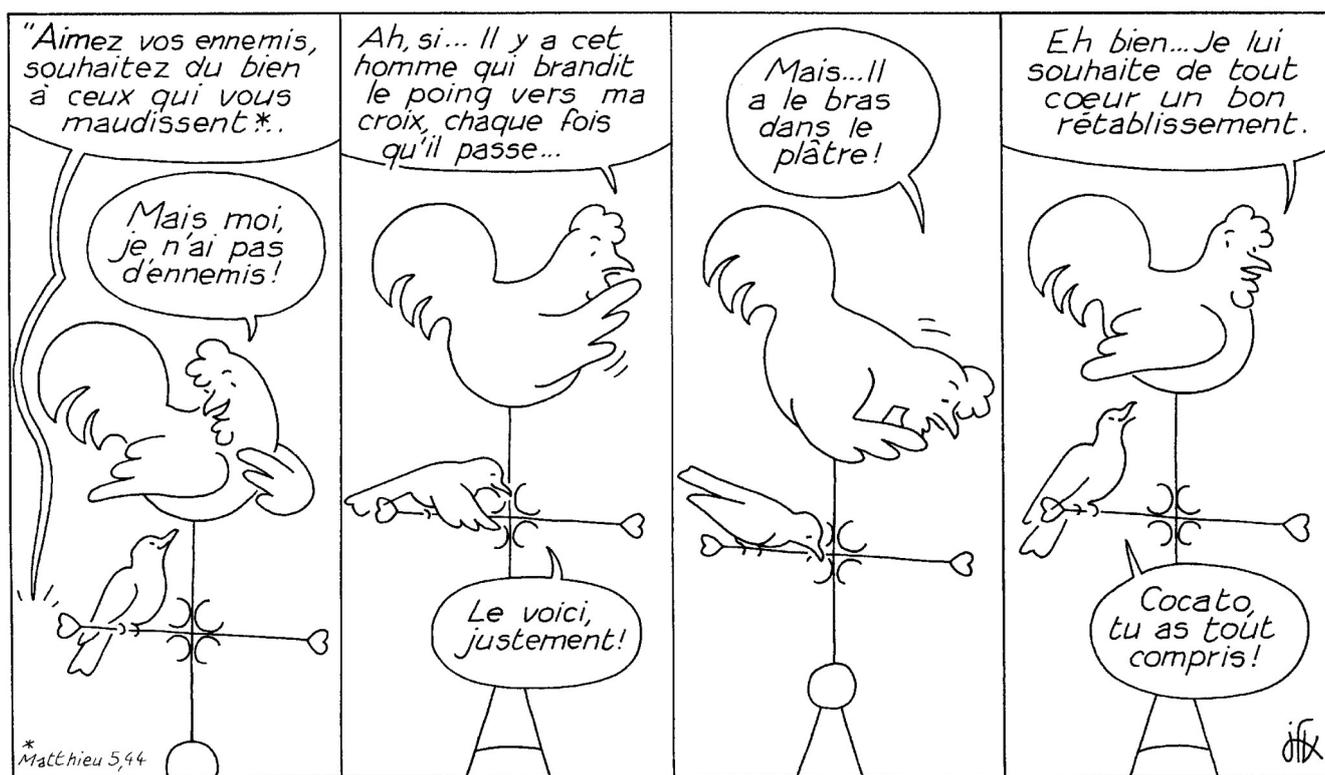
1^{ère} lecture : Lévités 19, 1-2.17-18
Psaume : 102, 1-2, 3-4, 8.10, 12-13
2^{ème} lecture : 1 Corinthiens 3, 16-23
Évangile : Matthieu 5, 38-48

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

une émission réalisée par le service diocésain de **P**astorale **L**iturgique et **S**acramentelle
du diocèse de Mende.

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 19 février 2023,

7^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année A



PRÉSENTATION

Avant d'entrer directement dans le temps de préparation à Pâques, le carême, ce dimanche met devant nos yeux les exigences de l'Évangile qui peuvent sembler exorbitantes : pardonner, prier pour nos ennemis, prier pour ceux qui nous persécutent...

Déjà l'ancien testament soulignait : « **soyez saints car moi le Seigneur je suis saint** ». Paul reprend l'exhortation sous une autre forme : « **le sanctuaire de Dieu est saint et ce sanctuaire c'est vous** ».

Nos simples forces sont ici insuffisantes, nous regardons le Christ, il nous montre la route et nous donne son Esprit, nous lui demandons sa lumière et sa force.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Matthieu.

COMMENTAIRE

Nous continuons la lecture du sermon sur la montagne ; ainsi que nous l'avons entendu dimanche dernier nous retrouvons aujourd'hui par deux fois : « *on vous a dit, moi je vous dis* ». Avec autorité Jésus pose une très forte exigence.

Jésus parle avec autorité. Déjà le précepte « œil pour œil dent pour dent » était un progrès, il limitait la violence en mettant une proportion entre l'offense et la réparation, en ne cédant pas à la loi du plus fort.

Mais Jésus va beaucoup plus loin que cet équilibre, en demandant de tendre l'autre joue.

Une anecdote véridique : un prêtre au coin d'une rue retrouve un ami incroyant qu'il n'avait pas vu depuis longtemps. Ils s'arrêtent au premier bar prendre un verre et l'ami lui dit : « je crois que j'ai compris quelque chose à votre évangile : quand il est dit de tendre l'autre joue c'est qu'après avoir reçu un coup on peut toujours espérer recevoir un baiser ». L'histoire s'arrête là, mais elle illustre bien l'Évangile qui nous invite à ne jamais désespérer de l'autre d'autant plus que Dieu patiente avec nous.

Jésus insiste encore : « *aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent* ». La raison profonde : imiter Dieu. « *Soyez saints car moi votre Dieu je suis saint* » lisait-on déjà dans la première lecture de l'Ancien Testament. « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* » reprend Jésus en écho. Saint Paul nous donne un deuxième argument : « *nous sommes le temple du Saint Esprit, la demeure de Dieu* ».



Photo J.P. LECOUC

Face à cette exigence, n'est-ce pas là mission impossible? La perfection chrétienne a pour modèle le Christ qui nous révèle le Père, et qui est allé jusqu'à donner sa vie sur le Golgotha au milieu des cris de haine. À la suite de son maître, le disciple qui aime son prochain participe à l'amour de Dieu qui fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. Joie et confiance accompagnent le croyant sur cette route exigeante vers le royaume car il sait que la puissance de l'amour de Dieu parfait sans cesse sa sanctification.

En aucun cas il n'est question de viser à une performance dont nous pourrions tirer orgueil, là encore, il ne s'agit pas de mesurer nos progrès, mais bien de nous laisser saisir par le Seigneur et de nous laisser désarmer. Rien n'est dit sur le temps nécessaire pour tenter d'aimer, sans calcul, avec une grande miséricorde, jusqu'au bout, totalement, comme le Christ l'a fait pour nous. Toute personne humaine est un sanctuaire de Dieu ; c'est aussi l'une des raisons pour lesquelles on encense nos corps lors des funérailles. Comment espérer parvenir à pardonner sans nous en remettre à l'Esprit de Dieu qui habite en nous et nous accompagne dans les pas que nous pouvons faire ?

Le psaume 102 nous décentre de nous-même en nous invitant à l'action de grâce. Le psalmiste bénit le Seigneur pour l'amour qu'il lui manifeste et le pardon qu'il lui donne ; cet amour sans limites est pour tous.

Le Seigneur est tendresse et pitié.

UN CHANT

Pour avancer ensemble
(CNA 524) (Côte K 20-38)
Également dans le Répertoire Diocésain

Au début de la célébration, ce chant va aisément contribuer à faire que l'assistance devienne assemblée :

« **pour avancer ensemble ...**
partageons le même pain ...
ouvrons nos cœurs ...
accueillons le royaume qui vient... »



Photo J.P. LECOQ

Tout le monde pourra facilement prendre part à l'exultation générale avec l'alternance des deux refrains :

« Exultons de joie, proche est le règne de Dieu ...
Exultons de joie, il est au milieu de nous ... ! »

Deux solistes pourront éventuellement se partager le chant de la strophe d'abord, puis celui de chacun des couplets choisis.

On veillera à ce que s'enchaînent rapidement la succession des couplets et des deux refrains : toute l'exécution doit exprimer ce bonheur d'avancer ensemble sur le même chemin dans la joie du règne de Dieu qui est au milieu de nous !

Ce chant pourra être repris pour l'envoi et accompagner aussi la liturgie des dimanches suivants : avec ses deux refrains brefs et faciles, il favorisera la participation de tous, y compris celle des vacanciers qui seraient de passage dans notre assemblée.

PSAUME

Ce psaume 102, d'une grande beauté (mais est-il un psaume qui ne soit pas beau ?), est une hymne au Dieu d'amour en faisant mémoire de tous les bienfaits reçus de lui.

Action de grâce du psalmiste qui a retrouvé la santé de l'âme : chez les Hébreux, l'âme, c'est tout l'homme comme être aimé.

Pour le psalmiste, la vision de l'être humain est unitaire, le corps n'est pas opposé à l'âme.

L'Église chante avec foi ces versets en louant Dieu pour la preuve suprême de son amour : le don de son Fils.

L'amour de Dieu que chante ce psaume, les hommes de la Nouvelle Alliance l'adorent et la célèbrent en Jésus.

Peu de psaumes disent aussi bien ce que le Christ en sa personne nous montrera : son cœur doux et humble, tout accueillant au pêcheur.

L'Église rend grâce pour tous les signes de la présence active du Ressuscité.

À nous de garder vive la mémoire « de ses bienfaits », pour ne pas les oublier.

7^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – C

Ps. 102 – Le Seigneur est tendresse et pitié

T. AELF M. Michel Wackenheim Éd. ADF Musique

4 voix mixtes

REFRAIN

LE SEI - GNEUR EST TEN - DRESSE ET PI - TIÉ.

P.U.

Refrain : **Écoute nos prières !**
Seigneur, exauce-nous !

É - cou-te nos pri - è - res, Sei-gneur, e - xau-ce - nous!

Quelques intentions à **adapter** aux évènements et à l'actualité du moment

1. Le psaume nous rappelle que Dieu n'agit pas selon nos fautes et qu'Il est toute miséricorde.

Apprends-nous à te bénir toujours et en tout lieu et à n'oublier aucun de tes bienfaits.

Seigneur, nous te prions.

2. Le Seigneur est tendresse et pitié.

Permetts que nous puissions être à Ton image
 et que nous puissions proclamer que le salut est donné à tous.

Seigneur, nous te prions.

3. Saint Paul nous dit que chacun de nous est désormais un sanctuaire de Dieu.

Donne-nous de partager ton Esprit que tu as mis dans nos cœurs avec ceux qui se sentent dégradés dans leur corps par la maladie ou les accidents.

Que la force de ton Esprit les aide à retrouver toute leur dignité.

Seigneur, nous te prions.

4. Le Christ nous a dit d'aimer ses ennemis.

Il invite notre communauté à choisir un chemin qui brise l'engrenage infernal de la violence et de la haine.

Donne-nous la force de témoigner de cet amour dans ce monde qui en a tant besoin.

Seigneur, nous te prions.

PISTE - FLEURS

Une piste pour célébrer

Ce dimanche peut être l'occasion de mettre en valeur la paix que nous demandons et le geste de paix qui suit cette demande.

Voici ce que dit la PGMR :

« 82. *Vient ensuite le rite de la paix : l'Église implore la paix et l'unité pour elle-même et toute la famille humaine, et les fidèles expriment leur communion dans l'Église ainsi que leur amour mutuel avant de communier au sacrement.*

En ce qui concerne le signe de la paix à transmettre, la façon de faire sera décidée par les Conférences des évêques, selon la mentalité et les us et coutumes de chaque peuple. Il convient cependant que chacun souhaite la paix de manière sobre et uniquement à ceux qui l'entourent ».

L'épidémie de COVID a fait supprimer momentanément ce geste ; en bien des lieux on l'a retrouvé sous la forme d'un regard, d'une inclination, sans qu'il y ait de contact.

On pourrait aussi mettre en relief, en la disant plus lentement, ou avec des pauses, la prière qui précède le geste de paix : « *Seigneur Jésus Christ tu as dit à tes Apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix...* ».

N'oublions pas que parmi les formules de renvoi à la fin de l'Eucharistie il y a : « *Allez dans la paix du Christ* »

Le geste de paix fait partie de cette dimension d'anticipation que comporte la liturgie.

Des personnes qui s'opposent peuvent participer à la même eucharistie et échanger en vérité un geste de paix. Cela ne signifie pas qu'elles vont abandonner leurs options mais elles s'interdiront d'employer des moyens non évangéliques.

Nous échangeons un geste de paix sachant bien qu'encore nous nous opposerons mais nous anticipons le royaume où nous serons totalement dans la paix et la joie.

De même en chantant avec les anges et tous les saints : « *Saint est le seigneur...* » nous anticipons notre avenir.

Fleurir

Parole : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* »

1^{ère} lecture livre des Lévitiques 19, 1-2.17-18

Couleur : Rouge (pour l'amour)

Emplacement : Un bouquet d'alliance devant l'ambon

- Végétaux :** Deux amaryllis rouges
Feuillage vert
- Fournitures :** Deux vases opaques et un socle
Bois morts
- Composition :** On positionnera un vase sur le support et l'autre légèrement décalé devant sur la droite.
Dans chaque vase, on disposera une amaryllis avec ses feuilles.
Une branche de bois mort reliera les deux vases.



Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.